[…]ME ANNÉE — 21 Avril 1898 — NUMÉRO 313

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS

Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL

Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.	Rédaction : 4, rue de Savoie	UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —	PARIS	SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

UN MANUEL
de Magie pratique

C'est du petit livre américain intitulé *Vos forces et le moyen de les utiliser* par Prentice Mulford que je veux parler ; nous en devons la connaissance au traducteur anonyme de la *Lumière d'Egypte* ; et c'est dans une tout autre direction une œuvre aussi significative. C'est un code d'alchimie psychique tout rempli de cette abondance de vues nettes, de conseils vraiment pratiques, d'idées ingénieuses qui caractérise l'intellectualité de la jeune Amérique. Il comprend six études : *les mystères du sommeil*, *la direction des rêves*, *l'art d'oublier*, *la génération des pensées*, *la loi du succès* et *l'art d'apprendre*.

L'auteur considère l'homme sous le point de vue d'une synthèse presque rudimentaire ; il étudie le corps, la pensée et la volonté. Il englobe sous la dénomination de pensée la force vitale, le corps astral, l'âme, le mental ; et il utilise cette unification peu soucieuse des détails de la façon la plus originale. Il propose comme but le développement le plus grand des forces de l'individu et leur plus grande activité, pour la plus petite fatigue possible. Il promulgue comme précepte fondamental une pratique bouddhiste ; ne faire jamais qu'une seule chose à la fois et ne penser qu'à elle pendant qu'on l'accomplit. Ainsi les actes matériels acquièrent la plus grande stabilité, le corps ne s'use point, les heures de sommeil sont plus courtes, plus réparatrices et mieux utilisables.

De cette recommandation première découle l'empire complet sur l'inconscient ; la disparition de la lassitude morale, le don de sympathie et l'accroissement des capacités intellectuelles et spirituelles viennent ensuite avec plus ou moins de rapidité selon la volonté du travailleur.

Mais il faut lire cet opuscule pour savourer à loisir tout l'imprévu et la variété des vues neuves qui s'y pressent. On ne saurait trop remercier ceux qui apportent à la foule de nos contemporains, de volonté malade et d'énergie lassée, les moyens pratiques de se récréer et de se reprendre.

SÉDIR

LES VÊPRES DE L'ART
(Suite)

Maintenant il resplendit d'une indicible beauté ; de nouveau la pourpre s'étend

sur les cimes, le ciel semble saigner de mille blessures : la face de la Rose est empourprée de son reflet ; et au-delà de la croix monte la nuit.

Mais les peuples ne tombent plus à genoux. Les regards sont fixés vers l'occident, vers les pays des nouveaux conquérants. Séduits par leur exemple et par leur or, ils n'aspirent qu'à ressembler à ces hommes qui, sans armes, ont traversé la mer ; ils imitent leur agitation fiévreuse, leurs regards luisants de convoitise ne reflètent plus les trésors qui brillent dans les sombres tombeaux sous les cités mortes de l'orient.

(*à suivre*).

OSCAR SCHMITZ.

(Extrait de l'*Ermitage*, mars 1898).

NÉCROLOGIE

LE DOCTEUR GÉRARD

François-Joseph GÉRARD, naquit à Pont-à-Mousson le 17 mars 1834. Il savait à peine lire et écrire, lorsque son père, simple gendarme, le plaça en apprentissage chez un mécanicien. A 17 ans, il s'engagea, fut admis à l'Ecole de Saumur, et sortit avec le grade de sous-officier instructeur, pour faire la campagne de Crimée dans le 6e régiment de cuirassiers. Sa haute stature et sa belle prestance lui valurent d'être choisi en 1855, pour faire partie des cent-gardes. Il fit la campagne d'Italie et de Solférino ; à la suite d'un acte de bravoure, il fut décoré de la médaille militaire. Adjudant en 1861, il devint sous-lieutenant en 1865. Il donna sa démission et lorsque la guerre de 1870-71 éclata, il s'empressa de reprendre l'habit militaire. Blessé à Sedan, il reçut des mains de l'empereur la croix de la Légion d'honneur ; mais l'armée tomba au pouvoir de l'ennemi, et l'acte de Napoléon III ne fut pas ratifié par le gouvernement de la République. Gérard ne porta jamais sa croix qui resta suspendue dans une armoire.

Après la guerre, il rentra définitivement dans la vie civile, et se destina à l'art de guérir.

Etant aux cent-gardes, il connut du Potet qui l'initia au magnétisme, vers lequel il se sentait attiré. La modeste situation de magnétiseur ne lui suffisant pas, il résolut de devenir médecin. Mais n'ayant aucun diplôme universitaire, il dût repasser à la hâte ce qu'il savait pour obtenir le certificat de grammaire. Avec ce maigre diplôme, il entra à l'Ecole en médecine de Paris, et obtint le titre d'officier de santé en 1874. Diplômé de la faculté, il fit de la médecine comme un médecin, sans cesser complètement de faire du magnétisme comme un vulgaire magnétiseur. Dans des conditions déplorables, il fut moralement obligé de faire, seul, un accouchement qu'il n'aurait dû faire réglementairement qu'avec le concours d'un docteur. La patiente mourut ; une plainte fut portée contre lui par un docteur jaloux ; il fut traduit en police correctionnelle et acquitté, en recevant même des compliments du président du tribunal.

Pour ne pas rester exposé à de semblables poursuites, il résolut de se faire recevoir docteur en médecine. Mais, il n'était pas bachelier, il dût se remettre à l'étude pour conquérir ces titres aussi vains qu'indispensables. Le 17 juillet 1883, il recevait le titre de bachelier ès-lettres ; le 5 mai 1884, celui de bachelier ès-sciences ; et muni de ces deux *bachots*, il se fit inscrire à la Faculté de Paris pour le doctorat. Tous ses examens passés, il prépara une thèse sur la *Fécondation artificielle* qui fut refusée. Trois mois après, sur une autre thèse insignifiante, il recevait enfin le « bonnet de docteur ».

Elève de du Potet, Gérard était fluidiste. Attachant peu d'importance aux théories, il saturait ses malades sans guère s'occuper de la nature de la maladie et même sans choisir les procédés de magnétisation qui, pour lui, étaient peu nombreux ; mais, remarquablement doué, il obtenait des guérisons nombreuses, par

le seul emploi de son magnétisme. Il fut l'un des vice-présidents du *Congrès international* de 1889, et le mémoire qu'il communiqua, reçut l'approbation de tous les congressistes. Ne magnétisant plus depuis longtemps, il aimait quand même à en causer avec ses partisans ; et, jusqu'à son dernier jour, il garda sa foi en la valeur curative du magnétisme, comme en sa rudimentaire théorie, sans vouloir en admettre d'autres. La théorie de la polarité, la visibilité des effluves lui paraissaient des rêveries inadmissibles.

En 1869, il publia un journal : la *Revue magnétique*, un volume in-8°.

Il publia successivement sur la question, les ouvrages suivants, peu volumineux, mais fort bien écrits.

L'art de magnétiser, 1858.

Le Magnétisme appliqué à la médecine, 1864.

Le Magnétisme à la recherche d'une position sociale, 1866.

Réhabilitation du magnétiseur Mesmer, son baquet, sa doctrine, ses luttes et son triomphe, 1866.

Guide du traitement magnétique et de ses conditions, 1868.

Mémoire sur l'état actuel du Magnétisme, 1889.

Observateur autant que praticien, ayant la plume facile, il publia en outre sur la médecine et l'hygiène les ouvrages suivants, dans lesquels il affirma toujours sa foi magnétique.

Traité pratique des maladies de l'appareil génital de la femme, 1877.

Conseils d'hygiène et d'alimentation pour tous les âges de la vie, 1880.

Le Livre des mères, 1886.

Nouvelles Causes de la stérilité dans les deux sexes, 1888, plusieurs fois réimprimés.

La Grande névrose, 1889.

Le Médecin de Madame, 1892.

Souffrant depuis longtemps d'une hypertrophie du cœur qui le rendait parfois morose, rien néanmoins ne faisait présager une fin prochaine. Mais les affections cardiaques ménagent souvent de désagréables surprises ; dans la nuit du 17 au 18 janvier, pendant son sommeil, il fut probablement pris d'une syncope qui, dans toute autre circonstance, n'aurait pas été fatale, et le matin, on le trouva froid dans son lit.

Le docteur Gérard emporte avec lui dans le *monde des esprits* — qu'il n'admettait pas à la façon des spirites — la sympathie et les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

H. Durville.

(*Journal du Magnétisme*, janvier 1898).

Revues Françaises

Revue scientifique et morale du spiritisme (février 1898, Gabriel Delanne : la Loi du Progrès. — Dr Dusart : Jésus de Nazareth et ses historiens, commentaire au point de vue spirite. F. d'Oyrières : Les Savants et la double vue. J. de Kronhelm : Antiquité du spiritisme ; Déposition de Cromwell Varley devant la société dialectique de Londres (phénomènes).

Nous recevons le premier numéro de la *Revue intégrale*, mensuelle, internationale, technique et polyglotte ; c'est l'ancienne *Exposition*, fondée en 1882 ; directeurs : Maxime Ribieri et M. R. de Mély, 25, rue de Lyon, Paris. — Article de M. Husson sur les travaux du Dr Baraduc et de M. Radel.

Dans la *Revue de la France Moderne* (39, boul. des Capucines, Paris), étude d'Esmala sur le dernier livre du Dr Dupouy.

Dans l'*Art méridional* (3, rue Deville, Toulouse), étude de Marc Legrand sur le spiritisme.

Dans le *Bulletin de la Presse*, excellente étude de Ch. Donos sur les gaffes contenues dans le nouveau Larousse illustré.

Mme Olga de Bézobrazow défend en vers la cause féministe dans la *Tribune des femmes* (15 février) journal bi-mensuel.

L'*Echo du Public* (28, rue Louis-le-Grand, Paris) publie une foule d'informations curieuses fournies par les lecteurs eux-mêmes : recommandé aux cher-

cheurs. Reçu également l'*Athénée*, (17, rue des Martyrs), la *Paix par le Droit* (10, rue Monjardin, Nîmes). *Revue Maçonnique*, (février), intéressant travail de Ch.-M. Limouzin sur l'explication des anciens symboles au point de vue astronomique et phallique.

L'Echo du Merveilleux (15 février). — *Un faiseur d'or: l'ingénieur Clavenad*, Raymond Duplantier. — *L'expérience du docteur Grasset*, Quærens. — *Une lettre du docteur Ferroul*, docteur Ferroul. — *Le Rêve*, docteur Corneille. — *La Quinzaine à Tilly*, Y... — *Les apparitions de Verquin*, ... — *La mystérieuse tête de la Réole*, H. Louatron. — *Chez la Voyante*, G. M. — *Principes généraux de Science Psychique*, A. Jounet. — *Çà et là*, Gaston Crosnier. — *A la société des Sciences Psychiques*, G. C. — *A travers les Revues*, R. D. — *Les Livres*, ...

Revues étrangères

Reçu *Téosofik Titskrift* de décembre 1897, janvier et février 1898 (Stockholm, Master Samuels Gatan, 13) intéressants articles de la tradition orientale.

Mladosti, revue hongroise, publiée à Vienne, IX, Turkenstrasse, 23, II, II, 19; — de la littérature et un article du docteur Gustav Gaj sur la télépathie.

Lumen (Barcelone, Diputacion, 195 et 197, 1° 2a), bon journal spiritualiste.

A Religao spriita de Rio-Grande (Brésil), supplément tiré à 1.000 exemplaires, dirigé dans le sens d'un christianisme spirite contre les Jésuites.

Nova Lux (février 1898), excellent article du directeur sur Saint-Martin et le Spiritisme, une traduction de l'hymne alchimique contenu dans l'*Etoile Flamboyante*, communiqué par notre Branche de Montpellier.

Revista Magnetologică (novembre et décembre 1897), de Buenos-Ayres. Intéressants articles sur le magnétisme, la polarité, l'homéopathie, etc.

Le Dr Kremmerz donne des *Eléments de la magie naturelle et divine* dans *il Mondo Secreto;* bons articles et traductions intéressantes.

Quarterly Bulletin of the Towa Masonic Library (Cedar Rapids) ; très intéressant fascicule, recommandé à tous les maçons.

Le Gérant : CHAMUEL. Tours et Mayenne. — Imp. E. SOUDÉE.